

L'Histoire du Cinéma 16

Un film de Jean-Jacques Rousseau

Avertissement

Ce film est de pure fiction. Les scènes reconstituées ayant un caractère comique sont volontaires. Le but est de distraire le public uniquement ; sans le faire rire. Toute ressemblance avec les personnes de ce film est sans doute de pure coïncidence.

Introduction

L'histoire commence mal. Le temps du cinéma muet est révolu. L'escalade de la violence dans les films à grand spectacle a fait ses preuves ; et les films de karaté ont provoqué des réactions violentes chez certains spectateurs, notamment chez les motards délinquants. Ainsi, une bande de vandales surnommés les Devils ont ravagé toutes les salles de cinéma et certaines ont même dû fermer leurs portes. Il est grand temps de réagir, non par la répression mais en créant un personnage symbolique, une créature de rêve nommée Belface qui aura toute la puissance nécessaire pour dompter les Devils. Parallèlement, il faut inventer une boîte d'attraction scénique intitulée la Boîte Latine, et donner le titre de Maître à Belface. Belface représente le Bien, le Beau, la Justice ; les Devils représentent le Mal, le Laid, la nouvelle vague de délinquants victimes de leurs fantasmes.

L'histoire

L'auteur Jean-Jacques Rousseau se déteste lui-même à la vue de son œuvre. Deux ans de travail pour faire un film raté. Pas de chance pour ce cinéaste farfêlé qui, après vingt ans de pratique cinématographique, décide d'engager une réfugiée politique d'origine polonaise pour réaliser son film « L'Histoire du Cinéma 16 ». Elle fera son possible mais elle comprendra vite que ce film est en faillite : pas d'aide ! Elle veut éliminer les chômeurs et les techniciens du film qui travaillent avec elle : pas possible suite aux contrats. Alors, elle met fin à ses jours dans des circonstances bien obscures. Un karaté boxeur, maître Belface, un personnage payé par Jean-Jacques Rousseau, doit remettre de l'ordre sur le plateau. Il devra livrer combat aux Devils, une bande de délinquants victimes de leurs fantasmes : les Devils ont été payés par une multinationale tentaculaire nommée Video New pour incendier les salles de cinéma des environs, car cette multinationale veut la mort du cinéma et la perte de Jean-Jacques Rousseau. Maître Belface est agressé dans son école, on incendie sa voiture, il doit même livrer combat avec le diable matérialisé en démon jaune : Maleficium...

Le film selon son auteur

L'Histoire du Cinéma 16 est un film autocritique du réalisateur autodidacte Jean-Jacques Rousseau.

Ce film illustre les problèmes du cinéma non professionnel : concurrence de la vidéo, chômage, crises, faillites. Le cinéaste a tourné avec des moyens précaires et limités. Tournage laborieux avec une équipe psychodramatique de comédiens improvisés.

Il s'agit d'une satire du cinéma 16 et d'une histoire abstraite à base d'intuitions symboliques. C'est le testament de l'auteur Jean-Jacques Rousseau.

« L'histoire du Cinéma 16 » est mon film le plus personnel. C'est un film autocritique, une mise en abyme/abîme) de mon cinéma où je me détruis moi-même, où je suis l'anti-star, l'anti-réalisateur. C'est pour cette raison aussi qu'on ne peut pas voir mon

image. Certains réalisateurs sont atteints de narcissisme aigu, ils veulent voir leur figure, leur visage partout dans les magazines. Moi, je suis l'homme sans visage, je suis le Fantômas, je suis l'homme masqué, celui qui arrive quand tout le monde s'en va, celui qui commence quand tout est fini, celui qui surgit quand tout le monde est parti ».

Biographique de Jean-Jacques Rousseau

Jean-Jacques Rousseau est le Cinéaste de l'Absurde. Il se déguise parfois en Druide pour mieux faire respecter ses contrats d'acteurs car il veut contrôler activement le déroulement de son film et faire respecter la loi sur les contrats d'acteurs. Personne ne peut échapper à son Rôle.

Les Devils, des acteurs rebelles, veulent abandonner le tournage du film. Comme si cela était permis ! Jean-Jacques Rousseau se déguise alors en druide pour mieux convaincre son acteur fétiche, Maître Belface, avec un rituel celtique : marcher sur l'eau, voler comme une colombe, cracher du feu. Il est accompagné de sa Muse, la Fée Morgane, qui chante comme dans un rêve coloré.

Après avoir endoctriné Belface avec cette nouvelle religion, le culte du Cinéma 16, il contrôlera tout par ordinateur, comme un gourou qui contrôle sa Secte.

Amoureux de sa Muse, le cinéaste lui fait sa déclaration d'amour. Elle se dévêtira devant lui sous une robe de nuit transparente avant de disparaître totalement. Clara Wolf, une actrice diabolique, blessera l'auteur d'un coup de revolver. Belface vengera l'honneur de Jean-Jacques Rousseau en combattant toute la bande des Devils jusqu'à la mort.

Jean-Jacques Rousseau n'a jamais existé réellement. Jean-Jacques Rousseau n'est qu'un numéro, un pion dans l'engrenage : *« Je n'existe plus réellement. Je n'ai jamais existé. Les gens croient que j'existe. Oui, à l'intérieur de mon œuvre mais en tant que personne, je n'existe pas ».*

Biographie de Maître Belface

Maître Belface incarne le redresseur de tort, l'image parfaite d'un homme qui lutte pour la Liberté. Il est professeur d'arts martiaux, sportif qui a inventé une boxe d'attraction scénique, la Boxe Latine, voici près de vingt ans. Celle-ci est mise au service de son auteur Jean-Jacques Rousseau. Le cinéaste doit lutter contre ses acteurs insoumis malgré les contrats sociaux signés grâce à Belface qui va les conditionner à nouveau pour servir La Juste Cause, celle du Cinéma 16.

Belface s'est retiré du monde après la disparition des Devils. Toutefois, quelques-uns de ceux-ci se sont mariés (ou vivant maritalement) avec leurs complices, les Gothic Girls. Ils se sont reproduits et ont eu des enfants qui ont grandi à leur image : des SDF sans dieux ni lois. Belface est alors rappelé sur les lieux pour remettre de l'ordre. Il devra se battre sans merci, jusqu'à l'épuisement, contre les Devils et les Gothic Girls, leurs femmes et leurs filles.

Belface a, par le passé, souffert d'une déception sentimentale avec sa secrétaire polonaise, Bachpa, et s'est juré qu'on ne l'y reprendrait plus. Il a également fait abstraction du sexe et vit comme un moine Taoïste : sans femme mais avec les animaux et la nature. Il est devenu infiniment bon.

Biographie de Bertrickx

Bertrickx, dit le Tricéphale, est le frère cadet de Cow-boy le chef de l'ancienne génération des Devils. Bertrickx a placé des Teutons sur son casque à cornes. Une haine féroce sévit en lui contre le Cinéaste de l'Absurde. Il veut comme par le passé

échapper à son destin, faire une rupture de contrat avec Jean-Jacques Rousseau. Devenu vieux, sénile et alcoolique, usé par les femmes et la vie chère, il n'a plus aucune volonté. Il a confectionné une poupée encagoulée qui ressemble à son ennemi. Il y pique des aiguilles à boule dans la tête. Il pratique des incantations à Lucifuge Rofocale. C'est à l'aide de cette pratique de sorcellerie qu'il compte venir à bout du cinéaste et, de ce fait, être libéré des contrats. Or, Bertrickx lui-même n'est qu'un pantin articulé. Ses crises spasmodiques révèlent qu'il est possédé par des Sylphes, ces mauvais génies qui hantent sa conscience de complaintes chantées. Dans sa mesure, au moyen d'une meuleuse d'angle, il aiguisé sa hache dans laquelle il espère tuer Maître Belface.

« Bertrickx est un personnage insoumis dans mes films. Il représente l'insoumission. Cela veut dire que dans tout groupement, dans toute société, il y en a au moins un qui n'est pas d'accord avec les autres. C'est pour ça d'ailleurs qu'on a fait un film sur lui car il refuse de jouer dans mon film. C'est l'histoire d'un type qui refuse de jouer mais qui joue quand même par le fait d'être filmé de force. Il porte un casque à cornes ; et du fait que mon grand-père, devenu fou dans sa boucherie, s'est pendu avec un crochet, Bertrickx sait très bien qu'en me provoquant avec un casque à cornes, je risque de perdre les pédales ».

Biographie de Numer One

La multinationale Video New – qui a fusionné avec Numer One pour accroître ses bénéfices (déjà importants) – porte désormais le nom de Super Video New Numer One après avoir fait ses preuves dans les pays anglo-américains et organisé des actes de malveillance. Numer One est le nom du directeur, sinistre individu.

Numer One sera producteur de jeux vidéo – qui provoque une rupture d'anévrisme dans le cas où l'on est battu – ainsi que des jouets qui tuent l'adversaire.